

la tempête



l'avare

de Molière

mise en scène Clément Poirée

avec John Arnold

CRÉATION

au Théâtre de la Tempête

du 13 sept. au 20 octobre 2024

TOURNÉE

En tournée en 2025/2026

» conditions techniques

pas de prémontage, montage le jour de la représentation (décor léger, pas d'accroche au gril, demandes réduites en personnel)

» conditions financières

nous contacter

» contact diffusion

Fanny-May Gilly

- tél. 01 43 65 66 54

- productions@la-tempete.fr

Production

Théâtre de la Tempête, subventionné par le ministère de la Culture et la région Ile-de-France, soutenu par la ville de Paris ; en coproduction avec le Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine et la CREA – Coopérative de Résidence pour les Écritures et les Auteurs-rices – Mont-Saint-Michel – Normandie avec le soutien du Théâtre de Sartrouville et des velines – CDN, de l'École de la Comédie de Saint-Étienne/DISE Auvergne Rhne-Alpes, du dispositif d'insertion de l'École du Nord.

» administration

Augustin Bouchon, Fanny-May Gilly, Maylis Le Texier et Marie Alaux.

» presse

Pascal Zelcer

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

route du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

<http://la-tempete.fr>

L'avare

de Molière

mise en scène Clément Poirée

avec John Arnold, Mathilde Auneveux, Pascal Cesari, Virgil Leclair, Nelson-Rafaell Madel, Laurent Ménoret, Marie Razafindrakoto, Anne-Élodie Sorlin

Main basse sur la cassette. Amasser, accumuler, conserver : Harpagon est une figure qui aujourd'hui plonge au cœur de nos paradoxes. Et si, pour mieux parler de l'avarice, nous imaginions un Avare « radin », ou pour le dire autrement, un spectacle circulaire, où l'on joue avec ce que le public nous donne, avant de le redistribuer après la représentation. Un théâtre pauvre mais riche de son public, riche de ce que nous partageons. Une troupe qui n'a rien, en slip, qui invente chaque soir une pièce unique. Un Avare brigand qui fait sauter joyeusement le verrou de nos cassettes.



© photo Fanchon Billette

Poursuivant son compagnonnage avec John Arnold, qu'il avait déjà dirigé dans *La Vie est un songe* de Calderón, *Les Enivrés* de Viripaev et *Vania / Vania* d'après Tchekhov, Clément Poirée revisite Molière en s'amusant de l'avarice d'Harpagon qui, dans l'impasse de notre société de consommation où l'on redécouvre les valeurs de sobriété et de frugalité, apparaît aujourd'hui sous un jour nouveau.

collaboration à la mise en scène Pauline Labib-Lamour scénographie & accessoires Erwan Creff assisté de Caroline Aouin lumières Guillaume Tesson assisté de Marine David costumes Hanna Sjödin assisté de Camille Lamy musiques et son Stéphanie Gibert assisté de Farid Laroussi maquillages Pauline Bry-Martin assisté de Sylvain Dufour régie générale Yan Dekel habillage Emilie Lechevalier et Solène Truong.

« Voilà où les fils sont réduits par la maudite avarice des pères ; et on s'étonne après cela que les fils souhaitent qu'ils meurent. »

L'Avare, Acte II sc 1.

« Basée sur de la fabrication live, la création maquillage et perruque serait proche d'une cuisine artisanale et performative. Des khôls faits

d'allumettes brûlées, aux blushs de chocolat en poudre, en passant par des rouges à joue de betteraves... à la « classique » poudre de riz... Il s'agit

d'inventer / de transformer ces dons pour que cette avarice prenne par magie des airs de richesse

et d'artifice ! Bousculer nos imaginaires créatifs, d'un tissu découpé à la va-vite en faire une perruque, s'imiscer discrètement (ou non) dans l'action pour créer la silhouette d'un visage contourné de post-it, d'une serpillère créer un turban, de cartonnages

des anglaises... Découper, scotcher, coller, réduire en poudre, peinturlurer, agrapper...

En un mot (ou presque) : jouer tout en rêvant à nos « fantômes de papier » que sont ces personnages de théâtre... »

Notice de Sylvain Dufour, maquilleur sur le spectacle *L'Avare*

Notre Avare est né du désir impérieux d'un acteur pour un rôle. John Arnold veut être Harpagon et la rencontre est évidente. Elle nous oblige. Il faut que cela soit. C'est ainsi que je me suis trouvé à me plonger dans la pièce. Quelle joie de retrouver Molière, son esprit abyssal et enfantin, archaïque et aigu, de retrouver son rire médecin penché sur nos désirs malades et dévorants.

L'Avare gobe-monde ne veut rien lâcher, il veut tout posséder, tout amasser. Nous rions de ses travers poussés jusqu'à la folie par Molière. Harpagon désire tout, son appétit est infini, il aimerait tout avaler, ne rien perdre, jusqu'à ses propres enfants déjà grands. Il veut leur jeunesse, leurs amours. Et bien sûr, Harpagon réduit toutes et tous autour de lui à la pauvreté, il impose à chacun la loi morale de la sobriété.

Il est fort intrigant de se plonger dans la pièce de Molière et d'ausculter le caractère qu'il met en jeu ; où en sommes-nous aujourd'hui de l'avarice ?

Ce qui fut un terrible défaut, une maladie de l'âme, a pris des colorations plus positives à l'ère de l'économie circulaire et de la décroissance. Au fond, on ne peut que souscrire aux propos d'Harpagon quand il reproche à son fils de s'habiller de façon somptuaire (il porte l'équivalent de 5 000 euros de vêtements sur le dos tout de même !). À l'époque de la chasse au gaspillage comment ne pas le comprendre notre « avare » quand il demande à ses domestiques de servir les gens selon leur faim plutôt que de les inciter à consommer démesurément ? Lutte contre le gaspillage, seconde main, économie circulaire, sobriété, etc. font aujourd'hui partie de notre pensée sur la dépense et l'épargne, la générosité et l'avarice.

Et puis Harpagon est l'image même de cette génération qui ne travaille plus à l'émergence de sa jeunesse, qui veut vivre toujours, refuse la mort et ne parvient plus à passer le relai, à laisser la place. Le refus du cycle naturel de la génération est une question qui elle aussi hante notre temps. Et nous ? Sommes-nous prêts à donner ? À nous séparer ? Sommes-nous prêts à accepter notre finitude ?

Au théâtre la meilleure manière de se poser une question est de la mettre en jeu, joyeusement.

Dont acte : un *Avare* aussi radin qu'Harpagon lui-même, ça donnerait quoi ? Une troupe se présente en sous-vêtements, « à poil » en quelques sorte, devant des étagères vides. Une troupe de cigales qui ne jouent qu'avec ce que le public veut bien leur apporter. Chacun fait comme il lui plait, librement, et il est aussi intéressant de venir les mains pleines que vides. Les étagères se remplissent de ces dons d'objets et de vêtements. Les accessoires et costumes sont la deuxième vie de ce qui a été donné par chacun. Le spectacle s'invente ensemble tous les soirs. La représentation finie, tout ce fatras d'affaires, devenu richesses le temps du spectacle par la grâce du partage, entame une troisième vie. Tout ce qui a été confié à la troupe est reconditionné et redistribué à des associations qui sauront les repartager.

Et puis, quel espace de jeu ! Il y a autant de promesses de lazzis et de mises en abîmes dans le « pas assez » ou le rien que dans le « trop plein ». Il est aussi stimulant et drôle de jouer avec l'abondance de l'incongru qu'avec les vaches

maigres. Cet échange nous ramène à l'esprit de la *commedia dell'arte* : un personnage entre sans pantalon, avec une raquette en lieu et place d'une poêle. Imaginez qu'on nous confie des gants de boxe ou une girafe en plastique... Le public joue avec nous, et parfois même se joue de nous, en toute liberté.

Nous voulons retourner au nerf, à l'os de la pièce et de notre pratique, au cœur des questions que pose Molière. Nous rêvons d'un spectacle qui se construit sous nos yeux : nous trions, choisissons, associons, disposons en temps réel les éléments qui nous sont apportés. De la pauvreté nous faisons une richesse. Car la vraie richesse d'un spectacle, c'est sa troupe, son savoir-faire, son œil, son art. La vraie richesse c'est le partage.

• **Clément Poirée**

Mode d'emploi alternatif

Avec *L'Avare* nous bousculons nos habitudes de travail. Dès les répétitions nous faisons face à des questionnements nouveaux : comment travailler sans connaître les accessoires de jeux, ni les costumes, ni la musique, etc. ? Il nous revient de travailler des canevas suffisamment précis et variés pour être prêts à jouer avec l'imprévisible. C'est pourquoi il nous faut accroître nos temps de répétitions. C'est nécessaire si l'on veut que le dispositif participatif que nous imaginons soit à tout instant au service de la fable de Molière et vienne lui donner vie. Nous allons aussi travailler avec les créateurs, intégrés organiquement à la vie du plateau. **Le questionnement ne s'arrête pas à la création. Nous proposons un dialogue léger, ludique et... pas cher avec les théâtres.** En tournée nous nous donnons comme principe de ne monter que le jour J, sans demander de pré-montage aux lieux. Nous voulons utiliser le moins d'énergie possible pour limiter le coût écologique et financier pour les lieux. Il est important que notre aventure profite à tous ! Nous n'avons besoin que d'un espace nu où nous pourrions poser nos étagères mobiles vides, modulables selon l'espace de jeu, et nos pieds de projecteurs roulants qui permettront une récréation en direct à chaque représentation. Le démontage sera aussi largement simplifié. Nous nous chargeons de trier les dons avant de quitter les lieux.

Nous proposons à chaque théâtre partenaire de réfléchir ensemble à la circularisation des dons qui seront redistribués de façon solidaire après chaque représentation, en s'appuyant sur le tissu associatif local. Cette démarche sur mesure peut être l'occasion de rencontres et de projets de relation avec le public très enrichissants.

La troupe comptera huit actrices et acteurs (ce qui est très peu pour jouer *L'Avare*) **ainsi que l'équipe de création au plateau.** Donc, pas de régisseurs de tournée à proprement parler mais le scénographe, la créatrice des costumes, la musicienne, la maquilleuse qui par exemple travaillera directement avec des produits naturels qu'elle transformera. Leur présence ouvre de multiples possibilités d'ateliers créatifs et collaboratifs sur la seconde vie des matières premières qui font parties intégrantes de notre démarche en amont de la représentation.

Ébauche de wish-list :

— vêtements et tissus : draps, rideaux, nappes...

— papeterie : pastel, gouache, post-it, vieux journaux, papier cadeau, protège cahiers...

— vaisselles et ustensiles de cuisine : verres, assiettes, plats en inox, passoires...

— alimentation : riz, pâtes (tagliatelles), betterave, huile de coco, huile de tournesol, chou vert, salade, pomme, courgette, citron, orange...

— produits d'hygiène et de beauté : talc, serviettes, rideaux de douche, éponges, accessoires de cheveux...

— épicerie : rouleaux vides de papier hygiénique ou de sopalin, bouteilles, allumettes, scotch...

— accessoires et autres : sacs poubelles, boîtes, paniers, livres, balais, béquilles...

— animalerie (cheval, chat...)

Du spectateur aux associations sociales locales : un projet d'économie circulaire

En amont des représentations, nous mettons à disposition des théâtres qui nous accueillent une « wishlist » détaillant nos besoins pour le spectacle (pour la réalisation en live des décors et accessoires, des costumes et maquillages, de la musique...). Destinée aux spectateurs, cette liste peut être le support de projets de médiation mis en place (sur temps scolaire et hors temps scolaire) avec les personnes chargées des relations publiques.

À l'issue des représentations et avant de quitter les lieux, nous nous chargeons de trier les objets donnés par le public en veillant à leur offrir une seconde vie (pour ne rien jeter). Nous proposons à chaque théâtre partenaire de réfléchir avec eux à la circularisation des dons qui seront redistribués de façon solidaire, en s'appuyant sur le tissu associatif local, cette démarche sur mesure étant l'occasion de rencontres et de projets de relations avec le public très enrichissants.

Nous proposons à nos hôtes de prendre en charge eux-mêmes la redistribution de ces biens par la mise en place :

- d'un partenariat avec une association présente sur leur territoire (Emmaüs, Croix Rouge, ressourceries...);
 - d'un événement (braderie, brocante, «vide-théâtre») qui soit l'occasion d'engager auprès de leur public et des établissements scolaires un travail de sensibilisation sur la question du recyclage et du réemploi des objets.
- Si le lieu rencontre des difficultés pour assurer cette gestion des objets, nous pourrons les accompagner sur cette question.



L'Avare à la rencontre des publics

Ardent défenseur d'un théâtre populaire et exigeant, animé par l'esprit de troupe, Clément Poirée propose **des spectacles ludiques qui donnent aux spectateurs une place à part** et qui désacralisent la représentation théâtrale.

Avec *L'Avare*, le spectateur pourra, s'il le souhaite, apporter des vêtements ou objets qui seront utilisés au cours de la représentation et qui seront ensuite donnés à des ressourceries dans le principe de l'économie sociale et solidaire.

En parallèle, nous imaginons **de nombreuses actions de transmission en lien avec le public scolaire** (en plus des habituels bords plateaux et visites du théâtre), notamment :

— proposer aux établissements partenaires de travailler sur *L'Avare* de Molière au cours de la saison et de faire intervenir les membres du spectacle dans les classes ; sur la période de création, des répétitions seront ouvertes à des élèves d'options-théâtres afin de questionner le rapport à la fois poreux et complémentaire entre la scène et la salle.

— proposer à des collèges des projets culturels en lien avec *L'Avare* pour faire découvrir aux élèves les métiers du spectacle vivant qui seront mis en lumière à chaque représentation : la lumière pour la physique, la SVT pour l'aspect développement durable, recyclage et ré-emploi, les arts plastiques sur le détournement des fonctions premières des objets en faisant intervenir les membres de l'équipe de création du spectacle ; à la fin de chaque représentation, il sera proposé aux élèves de ces classes de repartir avec ce qui aura été créé pendant le spectacle pour qu'ils puissent s'en servir dans le cadre de leurs projets.

— proposer à des cursus professionnalisants d'autres manières de fabriquer des spectacles en se confrontant à d'autres méthodes, d'autres schémas de productions et d'autres esthétiques (on pourra envisager par exemple une masterclass autour de *L'Avare*, animée par Clément Poirée, avec les élèves du Conservatoire Paul Dukas – CMA12).

Quand l'avarice sert la collectivité, elle cesse d'être un défaut. Limiter ses besoins, ses dépenses comme ses revenus, gagner peu et dépenser peu : un brin de mauvais esprit assimilerait cela à de la radinerie, certes de celle que l'on s'applique à soi-même, mais que l'on espère bien voir un jour les autres adopter aussi. Sinon, pourquoi militer ? Une société « décroissante » est-elle pour autant une société de petits harpagnons ? Si l'on en croit Honoré de Balzac, il n'en est rien car, écrivait-il, « quand l'avarice se propose un but, elle cesse d'être un vice, elle est le moyen d'une vertu ». Parcimonie et sobriété, en fait, ne sont que des moyens de s'attaquer aux causes des déséquilibres présents et à venir : accumulation inégale du capital et dépenses excessives d'énergie. On comprend que cette radinerie-là ne saurait être assimilée à de l'avarice. Elle n'a pas pour but de protéger un acquis, mais d'opérer un partage égal des ressources. Reste à savoir si le moyen est le bon.

Nicolas Journet

Sciences Humaines N° 196, août-sept. 2008



Actions prévues lors des représentations au Théâtre de la Tempête

En partenariat avec des associations de l'économie circulaire

À l'occasion de *L'Avare*, nous souhaitons proposer aux festivaliers du We Love Green, à deux pas de la Cartoucherie, de donner une seconde vie à des vêtements ou objets, qui serviraient aux répétitions du spectacle mais permettraient aussi à l'équipe de la Tempête de se former aux logiques de la ressourcerie.

Conformément à notre envie de circularité et de mobilité des dons, il semble indispensable de s'associer à une ressourcerie, c'est-à-dire à un lieu où sont collectés tous les objets et matériaux dont les propriétaires n'ont plus besoin pour être ensuite recyclés et ré-employés. Des partenariats sont envisagés avec les ressourceries La Petite Rockette (Paris 12^e), La Rockette Père Lachaise (Paris 11^e), La Trocette - café atelier associatif (Paris 11^e), La Cyclette - atelier de vélo coopératif (Paris 11^e) et La Cadette - friperie-atelier (Paris 12^e).

Sur les bons conseils du service ESS de la Mairie du 12^e arrondissement, nous nous sommes déjà mis en contact avec les équipes de La Petite Rockette qui travaille notamment à la réinsertion professionnelle grâce au soutien de la Ville de Paris, de la Région Île-de-France et de l'État. Afin de favoriser l'émergence de comportements écocitoyens et améliorer la qualité de vie sur son territoire, elle développe des services de proximité créateurs de lien social et des activités économiques innovantes, avec un focus spécifique sur les activités du réemploi ; elle crée des emplois locaux socialement utiles, et apporte une attention particulière à la dimension participative de l'action afin de fédérer les acteurs du territoire autour d'une action sociale et environnementale concertée. Nous avons convenu que cette structure viendrait une fois par semaine au Théâtre de la Tempête pendant l'exploitation de *L'Avare* pour collecter tous les matériaux apportés par les spectateurs : vêtements, accessoires, denrées alimentaires, etc. En amont, un formateur logistique nous montrera comment trier les dons en nous sensibilisant aux mécanismes de rangement, tri, collecte, etc. Enfin, tous les bénévoles de la Petite Rockette qui le souhaitent viendront au théâtre découvrir le spectacle et participer au bord plateau prévu avec l'équipe artistique.





Le metteur en scène

Directeur du Théâtre de la Tempête. Clément Poirée a mis en scène : *Kroum, l'Ectoplasme* de H. Levin (2004) ; *Meurtre* de H. Levin (2005) ; *Dans la jungle des villes* de B. Brecht (2009) ; *Beaucoup de bruit pour rien* de W. Shakespeare (2011, festival international Globe to Globe à Londres en 2012 et tournée en 2013) ; *Moscou, la rouge* de C. Thibaut (2011) ; *Homme pour homme* de B. Brecht (2013) ; *La Nuit des rois* de W. Shakespeare (2014, tournées en 2015/16, 2016/17, 2017/18 et 2019/20) ; *Vie et mort de H* de H. Levin (2017) ; *La Baye* de Ph. Adrien (2017) ; *La Vie est un songe* de Calderón (2017, tournées en 2018/19 et 2019/20) ; *Contes d'amour, de folie et de mort* (2018) ; *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev (2018) ; triptyque *Dans le frigo : Le Frigo* de Copi, *Les Bonnes* de Genet et *Macbeth* de Shakespeare (2019) ; *Élémentaire* de Sébastien Bravard (2019, tournées en 2021/22, 2022/23 et 2023/24) ; *À l'abordage !* d'Emmanuelle Bayamack-Tam (2020, tournées en 2021/22 et 2022/23) ; *La Cerenentola* - opéra de Rossini (2021) ; *Catch !* (2021, tournée en 2022/23) ; *Vania / Vania ou le démon de la destruction* (2022) ; *Autopsie mondiale*

Les interprètes

John Arnold › Harpagon

Formé au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique auprès de Michel Bouquet, il complète sa formation au Théâtre du Soleil. Au théâtre, il joue notamment sous la direction d'Ariane Mnouchkine *Méphisto*, *Henry IV*, *La Nuit des rois* et *Richard II* ; Olivier Py *Le Soulier de satin*, *Épître aux jeunes acteurs*, *L'Énigme Vilar*, *Adagio* ; Clément Poirée *La vie est un songe*, *Les Enivrés*, *Vania-Vania ou le démon de la destruction* ; Simon Falguières *Le Nid de cendres* et *Les Étoiles*. Il joue également pour Maurice Attias, Niels Arestrup, Joël Pommerat, Bruno Abraham Kremer, Alain Barsacq, Agathe Alexis, Jean-Claude Berutti, Christophe Rauck, Simon Abkarian, Stéphane Braunschweig, Alain Ollivier, Giorgio Barberio Corsetti, Wajdi Mouawad, Élisabeth Chailloux, Bernard Sobel, Célie Pauthe, Krystian Lupa, Alain Timár. En 2005, il met en scène *Un ange en exil* d'après Rimbaud. En 2011, il adapte et met en scène *Norma Jeane* d'après le roman de Joyce Carol Oates. Au cinéma, il joue sous la direction de Milos Forman, Massimo Mazzucco, Bertrand Tavernier, Benoît Jacquot, Claude Chabrol, Jean-Michel Ribes, François Ozon, Sofia Coppola et Noémie Lvovsky...

Mathilde Auneux › Elise

Formée au Cours Florent, à l'école des Enfants Terribles, à la London School of Dramatic Art de Londres, dirigée par John L. Taylor, puis à l'École du Nord sous la direction de Christophe Rauck, elle joue au théâtre sous la direction de Laurent Hatat et Emma Gustafsson *Antigone* ; Clément Poirée *Autopsie mondiale*. Au cinéma, elle tourne avec Xavier Legrand *Avant que de tout perdre* et *Jusqu'à la garde*. Chanteuse, elle sort en 2020 deux singles en solo sous le nom de Lili J, *Pissua* et *Space scream*, puis en 2022 *Pink Lady*. Son premier EP sortira en janvier 2024.

Pascal Césari › Cléante

Pascal Césari se forme à L'École de la Comédie de Saint-Étienne. Il découvre le théâtre en Corse, d'où il est originaire, auprès de compagnies locales ainsi qu'à l'ARIA, présidé par Robin Renucci. De 2014 à 2018, il suit les formations de François Clavier,

Nathalie Bécue et Marie-Christine Orry au sein des conservatoires de Paris. Il intègre l'école de la Comédie de Saint-Étienne en 2018 où il travaille avec Olivier Martin-Salvan, Bruno Meyssat, Pierre Maillat, Gisèle Vienne, Brigitte Seth, Roser Montllo Guberna, Judith Davis, Clédat & Petitpierre et Benjamin Lazar. Il joue ensuite sous la direction de Serge Nicolai, François Bergoin et Catherine Graziani en Corse, avec François Hien et l'Harmonie Communale dans *La peur*, avec David Wahl dans *Histoires de feuilles*. En 2023, il joue dans *Les Suppliques*. Avec Liora Jaccottet, il joue dans *Oh Johnny* ainsi que dans *La nuit des temps*. Ils sont ensemble artistes associés au Théâtre du Point du Jour à Lyon.

Virgil Leclair › La Flèche

Virgil a démarré les tournages à l'âge de 9 ans. A l'âge de 19 ans il décide d'en faire son métier et prend des cours de théâtre aux cours Florent. Son apprentissage se fera avec Marc Voisin, Isabelle Gardien, Julie Recoing et intègre la classe préparatoire aux grandes écoles de Félicien Jutner. En 2016 il entre au CNSAD et intègre donc la promo 2019 avec laquelle il suivra les cours d'interprétation de Gilles Davis et Nada Strancar et jouera au sein de l'école sous les ordres de Patrick Pineau et Gerard Watkins notamment. En parallèle il jouera dans *Un Dom Juan* et *Aragon* pour le festival off d'Avignon en 2017. En 2020 il joue dans *Incandescences* le 3e volet de «Face à leur destin» le triptyque d'Ahmed Madani : où il partage la scène avec 8 autres comédiens et jouera plus de 160 représentations. En 2023 il participe avec l'équipe de la compagnie PIPO à la prochaine mise en scène de Patrick Pineau *Le Mandat* une pièce de Nikolai Erdmann qui se jouera en 2024 à la tempête notamment. En parallèle il jouera aussi dans *Ravage* une pièce écrite et mise en scène par Clark James en février 2024.

Nelson-Rafaell Madel › Valère

Formé en Martinique notamment auprès de Yoshvani Médina, puis à Paris auprès de Claude Buchvald, il est directeur artistique de la compagnie Théâtre des Deux Saisons et membre fondateur du collectif La Palmera. En

tant que metteur en scène, il crée *Minoé* d'Isabelle Richard Taillant ; *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé ; *Nous étions assis sur le rivage du monde* de José Pliya ; *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine ; *Poussière(s)* de Caroline Stella ; *Au plus noir de la nuit* d'après André Brink ; *J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre* ; *Antigone ma sœur* d'après Sophocle ; *Seulaumonde* et *Patinage* de Damien Dutrait ; *Sélune pour tous les noms de la terre* de Faubert Bolivar. Comme acteur, il joue sous la direction de Claude Buchvald, Pierre Guillois, Pierre Notte, Frédéric Fisbach, Anne-Laure Liégeois, Arnaud Churin, le collectif Ildi Eldi, Yoshvani Medina, Margaux Eskenazi, Stella Serfaty, Naidra Ayadi, Evelyne Torroglosa, Sandrine Brunner, Paul Nguyen, Ricardo Miranda, Astrid Bayiha. Avec le collectif La Palmera, il crée *Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort* d'après Racine.

Laurent Menoret › Maître Jacques

Formé au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, il joue notamment au théâtre avec Laurent Laffargue *Les Géants de la montagne* ; Georges Lavaudant *La Mort d'Hercule* ; Jean-Yves Ruf *Mesure pour mesure* ; Clément Poirée *Dans la jungle des villes*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois*, *Vie et mort de H*, *La Vie est un songe* et *Dans le frigo : Les Bonnes* et *Macbeth* ; Jonathan Châtel *Petit Eyolf* ; Emilie-Anna Maillat *Hiver* ; Philippe Adrien *Bug !*, *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* ; Marie Rémond *André* et *Cataract Valley* ; Anne-Lise Heimbürger *Voyage voyage* ; Émeline Bayart *La Culotte*... Au cinéma a tourné avec Jean-Michel Ribes, Arnaud Malherbe, Alain Resnais, Bruno Podalydès, Manuel Pradal, Pierre Schoeller...

Marie Razafindrakoto › Marianne

Formée au Cours Florent auprès de Marc Voisin et Jerzy Klesyk, elle intègre l'Ensemble 27 de l'ERACM. Elle s'initie à la marionnette, au clown avec Catherine Germain et au chant auprès de Jeanne-Sarah Deledicq. Elle intègre la troupe éphémère de l'Atelier Cité du CDN

de Toulouse où elle travaille sous la direction de Maïlle Poésy, Solange Oswald, Maïa Sandoz et Paul Moulin. Elle joue avec Guillaume Sévérac-Schmitz *Le Tartuffe* ; Ana Maria Haddad Zavadinack *Beauté fatale* ; Sarah Delaby Rochette *Gloria Gloria* Galin Stoëv *Oncle Vania* ; Gérard Watkins *Voix* ; Maïa Sandoz et Paul Moulin *Le Grognement de la voie lactée*.

Anne-Élodie Sorlin › *Frosine*

Formée au conservatoire du 9^e arrondissement de Paris puis à l'école du Studio d'Asnières, elle joue notamment au théâtre avec Jean-Luc Tardieu *Don Juan ou la mort qui fait le trottoir* ; *Les Lucioles La Cuisine et Au-delà de la forêt le Monde* ; Jean-Michel Ribes *Palace* ; en collectif avec Thomas Scimeca et Maxence Tual *Jamais labour n'est trop profond* ; Mikael Serre *Dialaw project toujours* ; Bernard Lévy *On ne paie pas ! On ne paie pas !* ; Alexandra Cismondi *Il faudra que tu m'aimes la première fois que j'aimerai sans toi...* A mis en scène *Naïves hirondelles* de Dubillard, *La Locandiera* de Goldoni et *J'attends que mes larmes viennent*. Coautrice et comédienne au sein des Chiens de Navarre depuis 2005, elle coécrit et joue dans *Une raclette*, *Nous avons les machines*, *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet...* jusqu'aux *Armoires normandes*. Elle collabore avec Jean-Luc Vincent sur *Détruire*. Avec Daniela Labbé Cabrera et le collectif I am a bird now, elle crée *Le Voyager record* et *Coeur poumon*.

Les autres personnes présentes au plateau

Erwan Creff › *scénographie*

Diplômé des Beaux-Arts après des études d'architecture, il débute comme assistant et décorateur pour des magazines audiovisuels *Sait-on jamais* (Arte), *Français-Françaises* (TF1), *Fractales* (France 3), *L'année du jargon* (M6), puis comme décorateur pour *Le dessous des cartes* (Arte). En parallèle la scène s'impose à lui et c'est comme scénographe qu'il travaille avec Catherine Riboli, Philippe Adrien, Laurence Renn-Penel, Dorothee Sornique, Sophie Akrich, Pierre Etaix, Éric Chantelauze, Arnaud Denis, Sandrine Molaro, Christophe Bourseiller, Lisa Wurmser et Stéphane Olivé-Bisson. Il collabore avec Clément Poirée depuis 2009 pour les spectacles *Kroum l'Ectoplasme*, *Meurtre*, *Vie et mort de H*, *Dans la jungle des villes*, *Homme pour homme*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois*, *Les Enivrés*, *La Vie est un songe*, *Dans le Frigo* : *Le Frigo*, *Les Bonnes* et *Macbeth*, *À l'abordage !*, *Élémentaire*, *La Cenerentola*, *Catch !*, *Vania / Vania ou le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*.

Guillaume Tesson › *lumières*

Diplômé des Métiers des Arts à Nantes en 2003, il aiguise son regard auprès de nombreux éclairagistes en travaillant la lumière à la Scène nationale de Saint-Nazaire où il trouve peu à peu son propre langage. Après six années de créations aux côtés de Kamel Isker et Adrien Guiraud, il découvre le jazz auprès de Jean-Marie Machado et de l'Orchestre National de Jazz. Toujours proche des images de la musique, il collabore avec des artistes tel que Serge Teyssot-Gay, Ibrahim Maalouf ou Mike Ladd. Il s'intéresse aussi à la danse avec Gilles Gentner et Dominique Mabileau, Sylvain Prunenec, Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna et Ali Chahrouh dont il assure toutes les créations lumières. Au théâtre, il travaille avec Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, François Rancillac, Martine Draï, Guillaume Barbot et Anne-Laure Liégeois. Avec Clément Poirée, il travaille comme éclairagiste sur les spectacles *À l'abordage !*, *Catch !*, *Vania / Vania ou le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*.

Hanna Sjödin › *costumes*

Née à Umeå, en Suède, en région parisienne depuis une vingtaine d'année, elle se forme à la scénographie à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq, puis travaille comme costumière pour le théâtre avec Philippe Adrien, Frédéric Sonntag, Bruno Geslin, Volodia Serre... Avec Clément Poirée, elle réalise les costumes des spectacles *Dans la jungle des villes*, *Homme pour homme*, *La Baye*, *La Vie est un songe*, *Les Enivrés*, *Dans le Frigo* : *Le Frigo*, *Les Bonnes*, *Macbeth*, *À l'abordage !*, *La Cenerentola*, *Catch !*, *Vania / Vania ou le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*. Au cinéma, elle travaille avec X. Molia, Samuel Benchetrit, Ph. Lacôte et S. Norlin. Elle collabore pour le cirque avec la Cie des Colporteurs, pour la danse avec Marion Lévy. Elle présente son premier défilé en 2003 sur les quais de la gare Cardinet dans le cadre du festival Du Rififi aux Batignolles.

Camille Lamy › *costumes*

Après des études d'arts appliqués, elle bifurque vers les arts du spectacle en choisissant la voie du costume. Elle fait ses armes en haute couture, lieu idéal pour approcher le travail de création textile, exercer sa main et affûter le goût du détail. Elle se spécialise ensuite dans le sur-mesure, principalement dans le théâtre, mais aussi les milieux de la danse et du cirque, approchant les corps singuliers, chacun unique. Les collaborations se fidélisent avec le Théâtre de la Tempête et l'Opéra Comique à Paris, en collaboration étroite avec Hanna Sjödin, créatrice de costumes. Née et exerçant principalement à Paris, elle rencontre le village d'Hérisson au travers du Footsbarn Travelling

Théâtre et choisit de s'y installer ; elle s'engage alors avec les compagnies résidant aux alentours et celles de passage...

Stéphanie Gibert › *musique*

Formée à l'IMCA puis à l'INA, elle est compositrice, multi-instrumentiste et ingénieure du son. Elle compose la musique de scène de spectacles de Philippe Adrien, Brigitte Jaques-Wajeman, Alain Gautré, Mylène Bonnet, Pierre Étaix, Carole Thibaut, François Raffenaud, Jean Bouchaud, Sara Mangano, Pierre-Yves Massip, Bernadette Le Saché, Antoine Campo, Gérard Jugnot, Gilles Cohen... Elle travaille avec Clément Poirée sur les spectacles *Meurtre*, *Vie et mort de H*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois*, *Dans la jungle des villes*, *Homme pour homme*, *La Vie est un songe*, *Les Enivrés*, *Dans le frigo*, *Élémentaire*, *À l'abordage !*, *Catch !*, *Vania / Vania ou le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*. Elle compose pour des films institutionnels, des courts-métrages et des installations sonores. Elle est musicienne interprète, cofondatrice du groupe *Kosette X* et membre du groupe électro *Satine* avec lesquels elle donne de nombreux concerts.

Pauline Bry-Martin › *maquillage*

Formée à l'Institut Technique du Maquillage (ITM), elle travaille pour le théâtre comme coiffeuse et maquilleuse avec Philippe Adrien, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Sonntag, Volodia Serre et Julien Bal. Avec Clément Poirée, elle travaille sur les spectacles *Vie et mort de H*, *Homme pour homme*, *La Nuit des rois*, *Les Enivrés*, *La Vie est un songe*, *Dans le Frigo*, *À l'abordage !*, *La Cenerentola*, *Catch !*, *Vania / Vania ou le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*.

Sylvain Dufour › *maquillages*

Comédien et danseur, il travaille avec Jérôme Marin sur *Cabaret Berlin* ; Geisha Fontaine *Les Yeux dans les yeux* ; Aurélien Richard *Revue macabre et Enfer* ; Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna *À vue* ; Christina Towle *Rebonds* ; Jean Lambert-wild *Ubu Cabarets* ; Clément Poirée *Autopsie mondiale*... Il écrit et chorégraphie *Catena*, une création poétique pluridisciplinaire, puis met en scène et interprète *Le Petit Garçon* qui avait envie d'espace. Depuis sa rencontre avec la drag-queen Sugar Kane en 2005, il apprend en autodidacte le maquillage. Proche collaborateur du cabaret transformiste Chez Michou, il se crée un personnage par le biais de performances et de lip sync sous le nom de Miss Tampon. Il travaille en tant que créateur de maquillages, de masques et de perruques pour T. Fechner, Clément Poirée, Mireille Perrier, A. Richard, Ludmila Dabo...

Emilie Lechevalier › *habillement*

Costumière et habilleuse, elle a travaillé notamment avec Philippe Adrien sur *La Grande Nouvelle*, *Ivanov*, *Le Dindon*, *Bug*, *L'École des femmes* et *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* ; Clément Poirée *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois*, *La vie est un songe*, *Les Enivrés*, *Macbeth*, *À l'abordage !*, *Catch !*, *Vania-Vania ou le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale* ; Lazare Herson-Macarel *Cyrano*.

Solène Truong › *habillement*

Habilleuse, elle a travaillé notamment avec *Macbeth*, *À l'abordage !*, *Catch !*, *Vania-Vania ou le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*.